LES MÉTAMORPHOSES

SUBLIMER LES IMPERFECTIONS

collection 2022

Tout a commencé par un constat : alors que le monde subit une raréfaction des ressources naturelles, on détruit de plus en plus de matières. La société en prend conscience, la loi veut contraindre au changement, mais les comportements évoluent lentement. Nous avons pensé que l'art, la création, le talent, le savoir-faire apporteraient la plus belle façon de montrer une autre voie. De là est née l'idée d'une collection, Les MétamorFoses, dédiée à l'upcycling artistique.

Les MétamorFoses, c'est la première collection d'œuvres d'art conçues à partir de matières imparfaites issues des plus belles manufactures françaises, majoritairement des Entreprises du Patrimoine Vivant (EPV), souvent centenaires.

Nous avons confié ces matières à douze artistes talentueux qui ont eu pour mission de sublimer les imperfections et ainsi de créer des objets de l'art de vivre riches en histoires et en émotions. La plupart des artistes ont travaillé avec des artisans d'art aux savoir-faire exceptionnels pour réaliser ces pièces uniques.

Au-delà d'un message environnemental fort sur le rejet de la destruction des matières, cette initiative veut porter un message humain sur l'acceptation et la valorisation de l'imperfection, toujours génératrice de singularité et d'émotion.

Dans ce livre, vous découvrirez les pièces d'art majeures créées par chaque artiste et artisan. Elles ont été présentées lors de la première exposition de la collection Les MétamorFoses qui a eu lieu du 9 au 12 juin 2022 dans l'église Saint-Martin-des-Champs au sein du musée des Arts et Métiers.

A cette occasion le premier prix Longchamp Métamorfoses a été remis au lauréat de l'exposition.

Nous espérons que vous apprécierez cette première collection, fruit de multiples rencontres et de plaisir à travailler ensemble.

Valérie Accary et Sandrine Couroyer

Sommaire

Les artistes et leurs œuvres

Sheila Hicks, la marraine. p. 4
Kenia Almaraz Murillo, la magicienne. p. 6
Ghizlane Sahli, l'exploratrice. p. 9
Chen Hangfeng p. 12
Mambo, la silhouette p. 14
Tiffany Bouelle, l'audacieuse. p. 18
François Azambourg, l'inventeur. p. 21
Shinsuke Kawahara, le fantastique. p. 24
Aude Lechère, l'alchimiste. p. 27
Constance Guisset, l'équilibriste. p. 31
Thierry Konarzewski, l'éclectique. p. 33
Frères Campana, les pionniers. p. 35

Nos soutiens p. 38

Sheila Hicks, la marraine.

**Sheila Hicks est actuellement la plus grande artiste textile contemporaine.
Sa connaissance des matières textiles et sa maîtrise totale des techniques lui permettent une immense liberté. L'imagination de Sheila Hicks semble grandir avec le temps.
Ses œuvres tactiles, souvent poétiques, aux multiples couleurs étonnent et procurent de la joie.**

Cette grande artiste a accepté de devenir la marraine des MétamorFoses car elle a été sensible à la démarche de valorisation des matières et, surtout, à la démarche caritative des MétamorFoses. Elle a souhaité que ses œuvres soient données aux Amis d'Arthur, l'association soutenue par Les MétamorFoses.

1.

2.

3.

4.

Sheila Hicks a créé deux œuvres qui ont été baptisées MétamorFose numéro 1 et MétamorFose numéro 2.

Les œuvres ont été réalisées à partir de matières textiles imparfaites (chutes, défauts, fins de série) confiées par quatre manufactures françaises :

La Manufacture Cogolin (1), créée en 1924 dans le Var, réalise des tapis sur-mesure sur des métiers Jacquard puis noués à la main.

Bergère de France (2), créée en 1946 à Bar-le-Duc, est la dernière manufacture française qui réalise toutes les étapes de la filature de laine.

La Passementerie Verrier (3), issue d'une lignée de Maîtres passementiers remontant au 18ème siècle, crée des ornements textiles sur-mesure.

Julien Faure (4), créateur de rubans depuis 1864, est le spécialiste du ruban haute couture réalisé à partir de métiers navettes avec mécanique Jacquard.

MétamorFose numéro 1 et MétamorFose numéro 2 ont été mises aux enchères le 31 mars 2022 lors de la soirée de gala de l'association Les Amis d'Arthur. Les bénéfices de la vente vont financer des ateliers artistiques dédiés aux adolescents et jeunes adultes avec autisme.

Sheila Hicks : *« J'espère que ces œuvres apporteront du bonheur à tout le monde »*.

MétamorFose numéro 1
et MétamorFose numéro 2
sculptures
ø : 410 mm et ø : 350 mm.

origine
des matières :

La Manufacture
Cogolin

Bergère
de France

La Passementerie
Verrie

Julien Faure

Crédits photos :
Delphine Jouandeau

Kenia Almaraz Murillo, la magicienne.

Kenia Almaraz Murillo est un peu magicienne. Elle tisse des fils aux textures et couleurs multiples, puisant son inspiration dans sa culture bolivienne et dans ses croyances. Le monde de Kenia est un monde d'émotions, de signes et de symboles.

Kenia a souhaité participer au projet Les MétamorFoses car, à ses yeux, ce projet est lumineux, c'est un projet de cœur.

1.

2.

3.

Kenia a créé Luna Roja, une tapisserie suspendue réalisée sur métier à tisser d'Aubusson.

Cette ancienne étudiante des Beaux-Arts a non seulement la technique pour travailler avec des matières imparfaites, mais aussi et surtout la capacité à leur donner une nouvelle vie riche en imaginaire.

Elle exprime son respect immense pour les matières car, dit-elle, « ce sont des témoins du temps qui passe ».

Kenia est allée passer du temps dans la manufacture Le Jacquard français (1,2). Elle a été fascinée par les gestes des tisserands, noueurs, ourdisseurs, encolleurs, des métiers exercés avec passion depuis 1888. Naturellement elle a souhaité donner une seconde vie aux écheveaux et autres chutes donnés par le Jacquard français.

Kenia a également puisé dans le trésor des fils aux multiples couleurs confiés par Bergère de France (3), la dernière manufacture française qui réalise toutes les étapes de la filature.

Luna Roja est née de la fascination de Kenia pour le rouge, couleur de la force intérieure, couleur qui lui procure de l'apaisement, un sentiment de complétude. En mélangeant les fils des manufactures françaises à ceux qu'elle a rapportés de Bolivie, elle a créé un tissage aux multiples nuances de rouge, multisensoriel, multiculturel. Comme la lune rouge, issue d'un alignement rare entre le soleil, la terre et la lune, Luna Roja exprime cette sensation à la fois exaltante et apaisante d'un alignement intérieur.

La lumière, ici globe lunaire, joue un rôle important dans les tissages de Kenia. Elle apporte une force visuelle et semble être la porte vers cet imaginaire où se mêlent les vivants et les mythes. Pièce unique, Luna Roja fascine par sa beauté et par le sentiment d'alignement qu'elle procure.

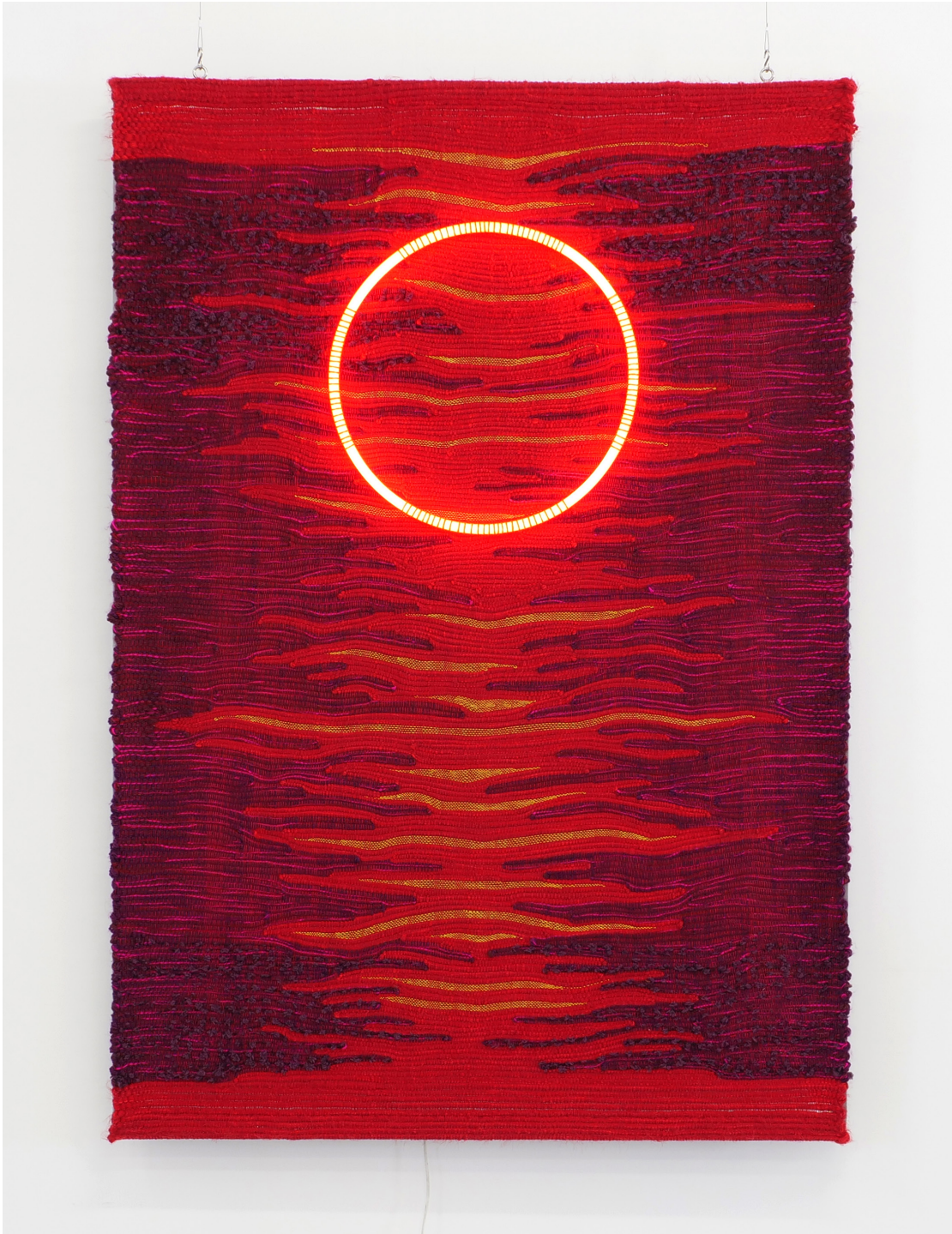
origine
des matières :

Le Jacquard
français

Le Jacquard
français

Bergère
de France

Luna Roja,
Tissage en alpaga,
laine (Bolivie,
Bergère de France),
acrylique,
coton, fil d'or du
XVIII^{ème} siècle,
structure en acier
et néon led,
129 cm x 185 cm, 2022.



Cholitas,
Tissage en alpaga, laine (Bolivie, Bergère de France, Jacquard Français), acrylique, coton, cheveux naturels et synthétiques, tullmas (pompons traditionnels boliviens), barres d'acier inoxydable et néon led,
H : 910 mm, L : 1290 mm, 2022.

« Cholitas » est le nom attribué aux femmes boliviennes qui habitent la Cordillère des Andes. Ici « Cholitas » est un hommage à ces femmes qui permettent encore aujourd'hui de préserver les codes traditionnels de la culture bolivienne. Kenia Almaraz Murillo a décidé de visualiser le portrait de trois femmes vues de dos, comme si on apercevait seulement leurs cheveux et leurs « tullmas » (les pompons).

Ces tullmas ont été choisies de manière très personnelle. Les tullmas rouges et roses sont les pompons personnels de Kenia. Les tullmas verts lui ont été donnés par sa cousine qui a dansé au Carnaval de Oruro en 2011 et 2012.

Dans la composition du tissage, les tullmas viennent s'aligner avec la lumière et sont soutenues par une tige de bambou. Le bambou est tissé avec des chutes de fibre d'alpaga issues de la série des sérigraphies.

Les cheveux synthétiques et naturels ont été tissés entre la laine d'alpaga et les fils confiés par Le Jacquard français et Bergère de France.

Le choix du blanc est une représentation du « Salar de Uyuni », le désert de sel. Entre l'image souvenir « de pollera » (jupons) et sa grande fascination pour un groupe de femmes alpinistes boliviennes qui escaladent les montagnes enneigées, Kenia a réalisé un tissage hommage aux femmes qui portent la richesse de sa culture.

origine
des matières :

Le Jacquard français

Le Jacquard français

Bergère de France

Ghizlane Sahli, l'exploratrice.

Ghizlane Sahli est une virtuose de l'upcycling. Artiste marocaine, elle a imaginé une rencontre qui deviendra sa signature : celle des déchets en plastique avec les fils de soie.
De cette rencontre naissent des œuvres sculpturales et oniriques. Pour Ghizlane, transformer la matière, passer du déchet à la beauté est une quête spirituelle.

La participation de Ghizlane dans le projet Les MétamorFoses était une évidence tant elle crée du sublime à partir de déchets. Elle a été particulièrement attirée par toutes les matières textiles imparfaites, véritables trésors à ses yeux.

1.

2.

3.

4.

Ghizlane a créé L'Affranchie, une sculpture symbole de la féminité

Pour Les MétamorFoses, Ghizlane a voulu s'exprimer sur le corps de la femme, sur son intimité. Alliant féminisme et féminité, Ghizlane porte le message qu'une femme est libre si elle peut disposer de son corps comme elle l'entend.

Pour son œuvre, Ghizlane a choisi des matières nobles mais imparfaites - chutes et matières avec défauts, toutes provenant de manufactures familiales patrimoniales :

Les soies de Veraseta (1) : grand spécialiste des étoffes de soie, la Maison Veraseta continue à créer ces soies naturelles selon un tissage à navettes hérité des ateliers de tissage Lorton à Charlieu créé en 1905.

Les dentelles Calais-Caudry de Jean Bracq (2) : la manufacture du Nord de la France créée en 1889 crée ces dentelles raffinées avec les Leavers, des machines qui utilisent la technique Jacquard.

Les écheveaux de laine de la Manufacture Cogolin (3) : créée en 1924 dans le Var, elle réalise des tapis sur mesure sur des métiers Jacquard puis noués à la main.

Les fils de Bergère de France (4) : créée en 1946 à Bar-le-Duc, est la dernière Manufacture française qui réalise toutes les étapes de la filature de laine

Transformer toutes ces chutes de matières en une œuvre sublime et porter un message empli d'humanité, c'est toute l'œuvre de Ghizlane.

Portrait de Ghizlane Sahli
Crédits photos : Cedrick Isham

L'Affranchie
détail de l'œuvre
sculpture
H : 194 cm, l : 74 cm,
p : 45 cm.

origine
des matières :

Veraseta

Jean Bracq

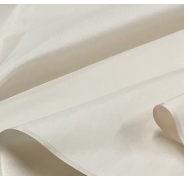
Manufacture
Cogoli

Bergère
de France

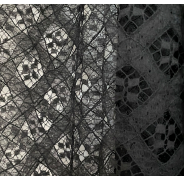
Chen Hangfeng, l'éveilleur.

Pour Les MétamorFoses, la participation de Chen Hangfeng était importante car Chen est un éveilleur. Depuis ses premières années en tant qu'artiste, il utilise son expression artistique pour éveiller les consciences sur les enjeux qui touchent les êtres humains : l'environnement bien sûr, mais aussi la sur-conso mmation, la mondialisation ou les transformations culturelles.

Lorsque nous avons présenté le projet Les MétamorFoses à Chen, il a aimé notre approche valorisante du patrimoine français à travers les manufactures labellisées Entreprises du Patrimoine Vivant et les artisans d'art qui transmettent de génération en génération des gestes ancestraux.



1.



2.

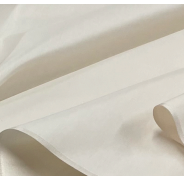
Chen Hangfeng a créé une œuvre appelée The vanishing point - Le point de fuite

Pour Les MétamorFoses, il a souhaité créer une rencontre de deux mondes a priori incompatibles mais capables de générer une véritable alchimie et ainsi de créer une nouvelle beauté, riche en sens et en émotions. Pour cela il a décidé de réaliser un dessin traditionnel de paysage chinois sur une toile recouverte de soie couleur crème. Mais à la place du trait d'encre, ce sont des dentelles noires de Calais-Caudry fournies par la Maison Jean Bracq qui forment les traits du dessin. Ces dentelles nous ont été fournies car elles comportent des défauts mais elles restent magnifiques et particulièrement raffinées.

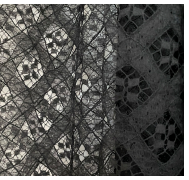
A travers ce mariage unique de la dentelle française et de l'art chinois du paysage, Chen crée un tableau de toute beauté qu'il a baptisé The vanishing Point – Le point de fuite. Chen veut montrer que la culture chinoise et la cultures française peuvent se mêler pour créer du beau car elles portent la même exigence de qualité, de raffinement nourrie par des centaines d'années d'histoire et un temps de Renaissance fondateur.

The Vanishing Point
–
Le Point de Fuite
détail de l'œuvre
tableau-dentelles
H : 263 cm, l : 108 cm

origine
des matières :



Veraseta



Jean Bracq

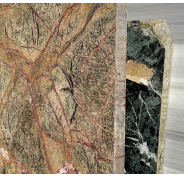
Mambo, le polyglotte.

Artiste-peintre, Mambo crée des langages visuels empreints d'énergies et d'émotions, toujours chargés d'humanité.

Mambo aime l'idée de réunir l'art, le design et l'artisanat. Ces milieux sont souvent séparés, sans pouvoir se mélanger. La collection Les MétamorFoses leur permet de se rassembler et de valoriser leurs spécificités au service d'un projet ambitieux qui, pour Mambo, a été la sculpture.

1.

2.



3.

Mambo a créé Ana, une délicate statue en multiples marbres.

Mambo a baptisé cette statue Ana en hommage à sa grand-mère née au début du siècle dernier. A travers elle, il a souhaité évoquer une époque, une ère romantique où la féminité était célébrée avec beaucoup de délicatesse et d'élégance.

Cette œuvre est un pont entre cette époque-là et aujourd'hui, un pont de cent ans. Mambo apporte son regard contemporain – cette statue est comme ébauchée, comme si on la découvrait en clignant des yeux. Elle semble couverte d'un cocon.

Mambo a réalisé cette sculpture aux formes subtiles dans le sud de la France entre Apt et Cagnes-sur-mer. Honoré Buisson, sculpteur l'a accompagné sur la conception et Denis Riocreux de la Marbrerie Provençale sur la production.

Cette production a été particulièrement délicate à réaliser car Ava n'est pas une statue comme les autres. Elle a été réalisée avec un grand nombre de chutes de plaques de marbre récoltées à la Marbrerie Provençale (1,2,3). Elles ont été taillées puis assemblées, une par une, avec soin, selon le dessin imaginé par Mambo. Enfin, la dernière phase de la sculpture a pu être réalisée avec minutie.

Pour Mambo, il y a une grande poésie dans le fait que l'utilisation de morceaux abandonnés permette de réaliser une pièce si délicate et romantique.

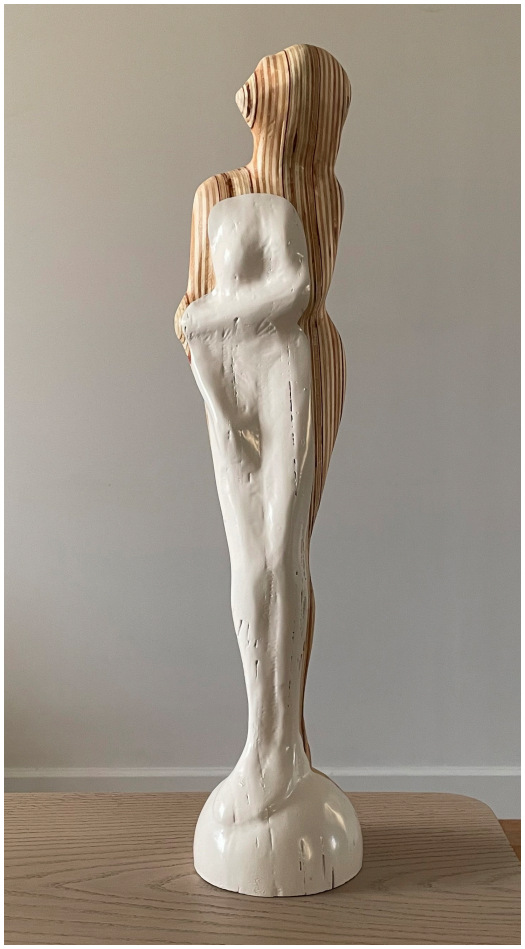
origine
des matières :

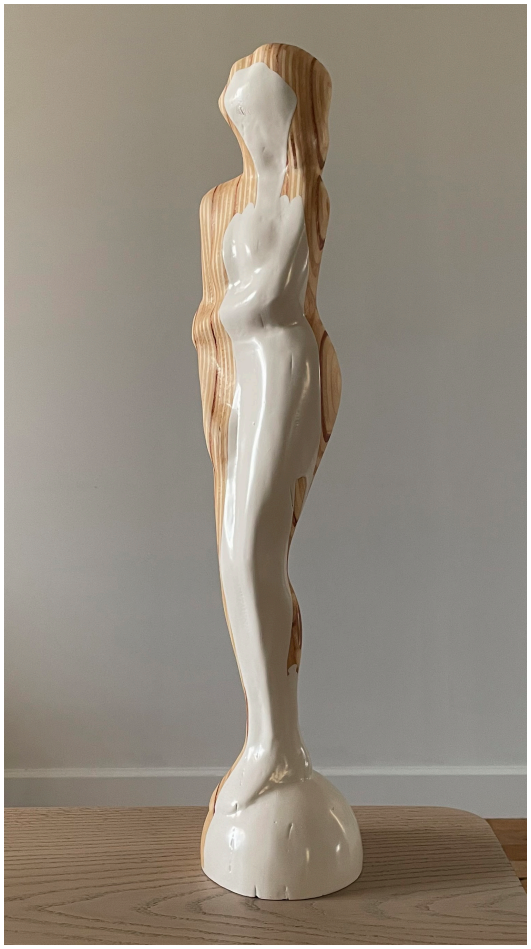
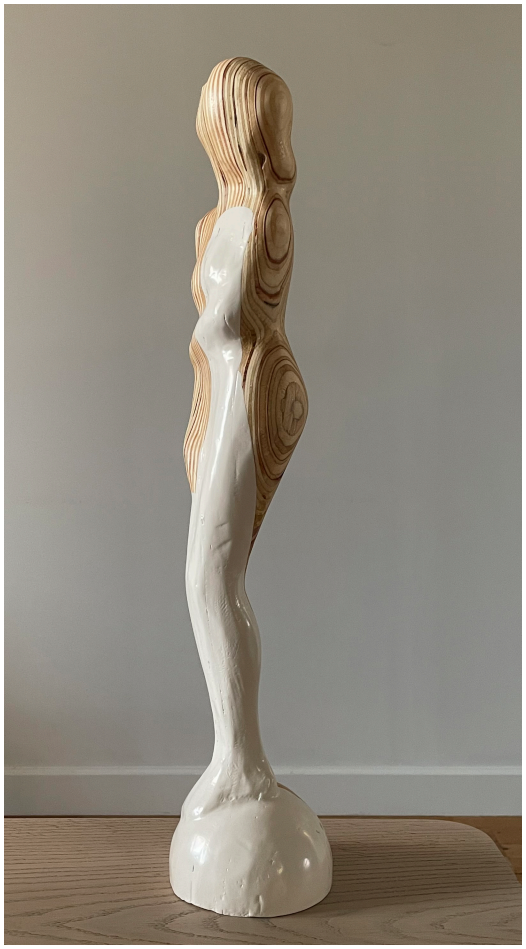
Marbrerie
Provençale

Marbrerie
Provençale

Marbrerie
Provençale

Ana
statue en multiples
marbres de Carrare
H : 99 cm



Tiffany Bouelle, l'audacieuse.

Jeune artiste plasticienne franco-japonaise, Tiffany s'est créée une identité forte à travers un travail sur supports multiples mais où l'on retrouve souvent un magnifique bleu que certains appellent déjà le Bleu Bouelle. Exploratrice dans l'âme, elle parcourt le monde, part à la recherche de nouvelles techniques et surtout met son art au service des fe mmes, de leur féminité et de la cauxse féminine.

Participer au projet les MétamorFoses a été une évidence pour Tiffany, elle-même adepte du Wabi Sabi, philosophie japonaise qui prône la modestie, l'économie des ressources et la valeur du temps qui passe. La valorisation de matières vouées à la destruction lui a paru particulièrement juste.

1.

2.

3.

Tiffany Bouelle a créé la sculpture Kabuki.

Pour Les MétamorFoses, elle a exploré un art qu'elle n'avait pas encore abordé – la sculpture et elle s'est plongée dans le kabuki, théâtre japonais ancestral initialement inventé par une femme Izumo no Okuni.

Alors que le kabuki est aujourd'hui exclusivement joué par des hommes, Tiffany Bouelle a décidé de revenir à ses origines, à Kyoto, lorsque les femmes étaient les personnages kabuki. Elle a imaginé une immense sculpture-paravent aux formes évocatrices des courbes féminines et sensuelles dont le mouvement rappelle les scènes de plaisir souvent jouées dans le kabuki.

Pour la réalisation, elle a choisi le noir, symbole de l'identité architecturale de Kyoto.

Le squelette de cet objet sculptural dessiné par Tiffany a été créé par Ludovic Avenel, ébéniste parisien aux mains d'or.

La première peau du paravent a été réalisée par Anaïs Jarnoux, tapissière de grand talent.

Tiffany a ensuite réalisé un travail de plissés au sein de son atelier avec les chutes de tissus apportées par Les MétamorFoses.

Ces plissés, différents à l'œil et au toucher sur chaque panneau, sont issus de mélanges de pièces de la Maison Thevenon (1), de soies sauvages de Veraseta (2) et de fins cachemires tissés par des femmes dans l'atelier de Bina (3).

Elle souhaitait que les matières fassent l'amour ensemble.

Kabuki
sculpture-paravent
H : 240 cm,
l : 140 cm

origine
des matières :

la Maison
Thevenon

Veraseta

Bina

Crédits photos : Delphine Jouandeau

François Azambourg, l'inventeur.

Designer français au talent reconnu, François Azambourg se distingue par sa quête constante de nouvelles techniques. Pour lui, le design est un laboratoire où tout peut être revisité et imaginé.

François a aimé le point de vue sur les matières proposé par Les MétamorFoses.
Depuis toujours, il cherche à utiliser moins de matières - faire mieux avec moins.
Il a tout de suite souscrit à l'ambition des MétamorFoses – créer de la valeur, du beau à partir de matières vouées à la destruction.

1.

2.

3.

François Azambourg a créé quarante pièces en verre recyclé, toutes uniques et numérotées.

Ces pièces sont le fruit d'une collaboration entre François, amoureux du verre, et le Centre International d'Art Verrier (1,2,3). Ce dernier se trouve à Meisenthal dans les Vosges du nord. Créateur de boules de Noël en verre soufflé pendant 6 mois de l'année, le CIAV ouvre ses portes aux designers, artistes et étudiants pendant les six autres mois. Le Centre devient alors une pépinière, un lieu d'expérience et de transmission.

Pour les MétamorFoses, François est allé travailler au CIAV pendant plusieurs jours.

La question du recyclage est toujours délicate dans le monde contraignant du verre. Il est tentant de recycler tous les rebuts et éclats de verre et d'en faire une pâte multicolore, mais ce n'est pas possible car les verres sont incompatibles entre eux.

François et les artisans du CIAV ont plutôt profité d'un four en fin de vie pour tenter toute une série d'expériences inédites. Ils ont réalisé des pièces à partir de débris verriers et de boules de Noël déclassées. Ils ont également réalisé de grandes pièces en verre soufflé dans des moules en bois hors d'usage. De ce travail délicat, sont nées quarante pièces uniques, toutes étonnantes et d'une grande poésie. Elles expriment de façon directe en quoi l'imperfection peut être belle, singulière et émouvante.

Pièce en verre recyclé
numéro 16
H : 15 cm, l : 19 cm

origine
des matières :

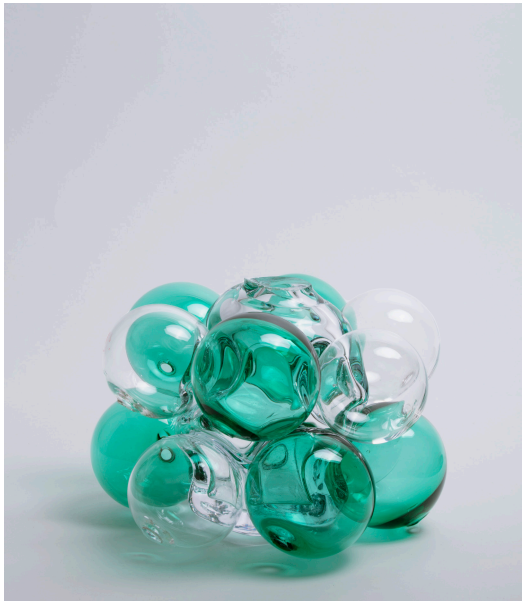
CIAV

CIAV

CIAV

Crédits photos :
Delphine Jouandeau

Crédits photos : Delphine Jouandeau



Shinsuke Kawahara, le fantastique.

Artiste-peintre et créateur japonais, Shinsuke traverse le temps et la planète avec un imaginaire fantastique et poétique. Cet artiste inclassable aime rester libre et s'exprimer de façon multiple et inattendue. Il a fait du lapin son symbole, son signe identitaire.

Pour cet homme curieux de nouvelles expériences artistiques, la rencontre avec Les MétamorFoses a été l'occasion de travailler avec des métiers d'art français traditionnels.

1.

2.

3.

Shinsuke a créé une Maison de thé mobile.

La vie de Shinsuke se partage entre la France et le Japon. A travers son œuvre, il a souhaité exprimer l'amour qu'il a pour les deux cultures et leurs patrimoines respectifs. Lorsqu'il a découvert que Les MétamorFoses proposaient des chutes de vitraux, il a eu la vision d'une petite maison japonaise qui intégrerait l'art français des vitraux.

Cette maison unique allie l'esthétique et la quiétude d'une maison de thé traditionnelle japonaise à la sérénité lumineuse apportée par le vitrail, héritage d'un patrimoine culturel français. Il l'a voulue mobile. Elle est donc entièrement démontable.

Pour réaliser cette œuvre incomparable, Shinsuke a travaillé avec les artisans d'art de la Maison Philippe Hurel (1,2). Ces artisans d'exception ont construit la Maison en utilisant du bois de récupération sur lequel ils ont fait un travail de marqueterie de bois d'une grande finesse. Pour ce travail d'orfèvre, ils ont utilisé des feuilles d'essence de bois beaux et précieux : ébène du Laos, sycomore, noyer, poirier, chêne et tamo.

En parallèle, Shinsuke a dessiné, créé et peint un magnifique vitrail de 1800 x 1800 mm en travaillant main dans la main avec de véritables artistes parisiens de la restauration et création de vitrail : Pierre et Thibaut de l'Atelier ST (3).

La magie a opéré lorsque le vitrail et la maison de thé ont été assemblés. La rencontre des esthétiques procure une émotion qui est aussi forte à l'intérieur qu'à l'extérieur de cette œuvre monumentale et incomparable.

Maison de thé mobile
pavillon vitrail
et marqueterie
H : 202 cm, L : 188 cm,
l : 188 cm

origine
des matières :

Atelier ST

Maison
Philippe Hurel

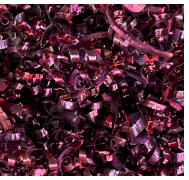
Maison
Philippe Hurel

Aude Lechère, l'alchimiste.

**Aude Lechère est une artiste joaillière qui crée chaque bijou comme une pièce d'art.
Aude s'inspire de la beauté de la nature pour transformer les matières et les pierres précieuses, créant ainsi des pièces d'une grâce incomparable.**

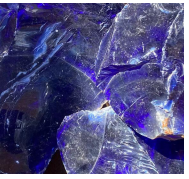
Passer du bijou à une pièce d'art de vivre était un projet qu'elle nourrissait depuis longtemps. Elle voulait voir en grand ce qu'elle faisait en petit. Les MétamorFoses lui ont permis de passer le pas et d'explorer un changement d'échelle dans sa création.

1.



2.

3.



4.

Aude Lechère a créé trois pièces d'art dans la collection Mie : la Manchette Mie monumentale, le vase Mie et la lampe Mie.

Pour Aude, l'idée de perfection est subjective et exclue. Elle s'est sentie inspirée par les matières imparfaites proposées par Les MétamorFoses. Elle a aimé l'idée d'en révéler leur beauté pure et brute comme elle le fait avec les pierres précieuses ou semi-précieuses. A ses yeux, la contrainte de l'imperfection est une opportunité de transmuter la matière car elle mérite une seconde vie.

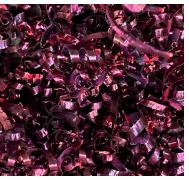
Un bijou et une matière ont servi de déclencheur. Il s'agit d'une manchette qu'Aude a créée en s'inspirant d'une matière inédite dans la joaillerie : la mie de pain. L'idée qui s'est imposée à elle fut le changement de volume. Sa rencontre avec la Fonderie d'art Macheret (1,2,3) a alors été déterminante. Paul Macheret a été à son écoute et a été d'accord pour relever le défi de la création d'une nouvelle matière à partir de la limaille, des copeaux et autres rejets issus de la production du bronze. De cette collaboration est née une nouvelle matière imparfaite et sublime. La première pièce d'art s'imposait d'elle-même : la manchette bijou a servi de modèle à la sculpture en bronze Manchette Mie monumentale.

Aude a souhaité aller plus loin et créer un vase Mie, mariage entre le verre et la matière Mie. Le verre se devait d'exprimer la sublimation de l'imperfection. Aude s'est tournée vers la Verrerie de Biot (4). Cette verrerie, installée dans le beau village de Biot dans les Alpes Maritimes, a fait d'une imperfection verrière - les bulles, une marque de fabrique. Le résultat de cette alliance de matières qui subliment les imperfections est à la hauteur du défi qu'Aude s'était imposée : immense en tout point.

Manchette Mie
monumentale
sculpture en bronze.

origine
des matières :

Fonderie d’art
Macheret

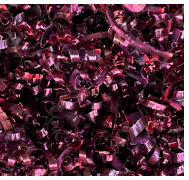


Fonderie d’art
Macheret

Fonderie d’art
Macheret

origine
des matières :

Fonderie d’art
Macheret



Fonderie d’art
Macheret

Fonderie d’art
Macheret

Verrerie
de Biot

Vase Mie
détail de l’œuvre
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

Vase Mie
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

Vase Mie
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

Vase Mie
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

Vase Mie
sculpture en bronze
et verre de Biot
H : 38 cm, ø : 22 cm.

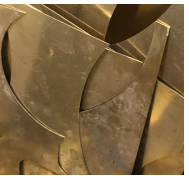
Constance Guisset, l'équilibriste.

Designer touche-à-tout, Constance passe allègrement du design d'objets, à l'architecture d'intérieur et à la scénographie. Ses univers s'entremêlent. C'est ce qui en fait leur richesse et singularité.

À travers ses réalisations, elle propose une vision d'un monde qui nous fait du bien. Ce monde, on le reconnait immédiatement : parfois coloré, toujours léger, voire aérien, espiègle mais sérieux quand même, enveloppant et poétique.

1.

2.



3.

Constance Guisset a créé une sculpture lampe prénommée Alba.

Constance a passé une journée dans la Fonderie d'art Macheret (1,2,3) et y a trouvé des chutes d'albâtre et des tubes en laiton poussiéreux. De ces découvertes est née bien plus qu'un lampadaire : une véritable sculpture prénommée Alba, prénom volontairement proche de la matière. Comme elle le fait souvent, Constance a travaillé sur la mise en mouvement, créant un objet en équilibre.

Pour présenter Alba, elle a choisi d'assembler quelques fragments, à l'image du processus de fabrication de la lampe :

«Pales d'albâtre
Délicatement posées
Sur des tiges de laiton
Feuilles de lumière
Oscillant vers le ciel
En équilibre
Retenu par un fil
Pour ouvrir les possibles
De la lumière jaillissante

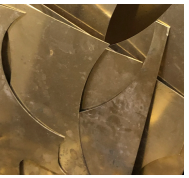
Chez Macheret
Gisement de savoir-faire
Fusion de techniques et de précision
Des tubes par dizaines
En réserve et rebut
Chutes d'opale rectangulaire
Tranches saillantes
Qui ne demandent qu'à s'adoucir
Pour danser sur les cimes
Et contenir le volcan
En métamorphose»

Alba
Hauteur 160 cm
ou 90 cm

origine
des matières :

Fonderie d’art
Macheret

Fonderie d’art
Macheret



Fonderie d’art
Macheret

Thierry Konarzewski, l'éclectique.

Photographe et sculpteur, Thierry a développé depuis 20 ans un travail sur les déchets abandonnés dans la nature. Pour lui, les déchets ont une âme. Ils sont d'une dangereuse beauté et ils nous survivront. Son travail n'est pas un acte militant. C'est une quête qui mêle les énergies contraires : le rebus et le beau, la mort et la vie, l'ordinaire et le sacré.

Nous l'avons approché pour Les MétamorFoses car nous étions intéressées par son regard unique, chargé de sens, presque poétique sur les déchets. Le défi l'a intéressé.
Il a aimé se lancer dans la création d'une œuvre avec ces matières imparfaites que, d'ordinaire, il aurait juste photographiées.

1.

2.

3.

Thierry Konarzewski a créé le coffre Brocéliande.

Pour les MétamorFoses, Thierry a voulu révéler le pouvoir imaginaire des matières imparfaites – chutes et rebus. Pour cela il a imaginé un objet qui soit aussi riche qu'une légende, un objet qui fasse voyager, rêver, découvrir, être surpris, être émerveillé. Il l'a d'abord appelé la boite de rêve. C'est devenu Brocéliande.

Brocéliande est un coffre, Thierry préfère évoquer un temple ou un écrin. Merveilleuse à l'extérieur grâce à un ramage de manches de couteaux récupérés chez Christofle, Brocéliande est aussi un trésor à l'intérieur. Thierry raconte alors que Brocéliande est l'île des druides. Le ramage telle une forêt protège ce qui est caché et qu'il faudra découvrir.

Pour réaliser Brocéliande, Thierry a travaillé à plusieurs mains avec des artisans :

Emilie Martin, orfèvre d'exception qui a réalisé une sculpture-ramage à partir de manches de couteaux Christofle (1).

Les artisans d'art talentueux de la Maison Philippe Hurel (2) qui ont réalisé le coffre et fourni les pieds – pièces uniques du coffre.

Les artisans de l'Atelier d'Offard (3), Maison qui perpétue le savoir-faire des papiers peints à la planche des grandes manufactures du 18ème et du 19ème siècle.

Le cœur du coffre reste une surprise, vaporeuse et enveloppante.
Avec Brocéliande, Thierry nous emmène dans son univers magique. Il est séduisant de s'y plonger.

Brocéliande
détail de l'œuvre
coffre-ramage
H : 94 cm,
L : 65 cm, l : 65 cm.

origine
des matières :

Christofle

Philippe
Hurel

Atelier
d'Offard

Les frères Campana, les pionniers.

Si les Frères Campana sont si importants dans le design mondial, c'est qu'ils ont voulu en changer les règles. A la force de l'école Bauhaus qui met les matières brutes au service de la fonction, les frères ont voulu créer un design où les matières seraient premières. De l'expérimentation autour des matières dérive la fonction.

La collaboration avec des artisans est centrale dans leur travail. Dans Les MétamorFoses, ils ont particulièrement aimé la possibilité de rencontre avec des artisans au savoir-faire traditionnel français.

1.

2.

3.

4.

Les Frères Campana collaborent avec la Scourtinerie de Nyons pour la création d'une collection de vases-Jerricans.

Les Frères Campana sont persuadés du rôle social du design. Dès le début de leur parcours, ils ont travaillé avec des artisans brésiliens dont ils reconnaissaient un savoir-faire unique. De multiples collaborations ont vu le jour avec des artisans locaux et des ONG. De là est née une fondation, l'Institut Campana, qui aujourd'hui permet à de nombreux artisans brésiliens de faire grandir leur art grâce à des projets de développement et à des fonds.

Nous avons proposé aux Frères Campana une collaboration avec une belle Maison d'artisanat d'art : la Scourtinerie de Nyons. Depuis 1882, elle fabrique des scourtins en fibre de coco qui servaient à l'origine de filtres dans la production d'huile d'olive. Le fondateur de la Scourtinerie, Ferdinand Fert inventa la première machine à tisser circulaire et introduisit la fibre de coco dans les tissages français.

Pour la première collection Les MétamorFoses, Les Frères Campana ont dessiné un vase. Ce vase est une véritable métonymie de notre démarche. Il est le parfait exemple de la transformation possible des matières abîmées, usées, rejetées en un objet extra-ordinaire, en une œuvre d'art. Les Frères Campana y ajoutent une pointe de militantisme en introduisant un symbole de la pollution : le bidon en plastique, usagé, ayant servi aux huiles alimentaires ou de moteur (1).

Les chutes de fibre de coco naturelle égayées de multiples couleurs de la Scourtinerie (2,3,4), ainsi que le savoir-faire des artisans textiles qui ont recouvert ces bidons, leur ont donné une seconde vie imaginaire et désirable : accueillir des fleurs.

Vases Jerricans
H : 38 cm, L : 38 cm.

origine
des matières :

le bidon en plastique,
usagé, ayant servi
aux huiles alimentaires
ou de moteur

la Scourtinerie

la Scourtinerie

la Scourtinerie

Remerciements

Au cours de cette dernière année, nous nous sommes souvent dit que ce magnifique projet nous portait plutôt que nous ne le portions. Il a progressé, grandi plus que nous ne l'imaginions au début. Aujourd'hui, au moment où nous présentons les œuvres majeures de la première collection Les MétamorFoses dans un grand musée – l'église Saint-Martin-des-Champs au sein du musée des Arts et Métiers, nous savons exactement ce qui a permis tout cela. Ce qui nous a portées, c'est le soutien, l'aide, l'enthousiasme de toutes les personnes que nous avons rencontrées sur notre chemin. Certaines représentent des sociétés, des institutions. D'autres sont des amis. Nous sommes infiniment reconnaissantes à toutes ces personnes. Ce projet leur appartient aussi. Les MétamorFoses, c'est aussi une incroyable aventure humaine.

Un immense merci à :

Sheila Hicks, Humberto et Fernando Campana, Constance Guisset, Kenia Almaraz Murillo, Ghizlane Sahli, François Azambourg, Shinsuke Kawahara, Chen Hangfeng, Mambo, Aude Lechère, Thierry Konarzewski, Tiffany Bouelle, Geneviève Deprez, Carole de Villoutreys, René-Jacques Mayer, Cendrine de Susbielle, Michele Dard, Margaux Saint-Martin, Anatole Leclercq, Damien Brachet, Marie-Laure Dubuisson, Raquel Hurel, Vincent Roger, Pascale Heurtel, Loÿs Marechal, Frédéric de Waldner, Sandrine Colas-Jacomme, Thierry Creux, Paul Macheret, Denis Riocreux, Pierre Lorton, Dorian Cretey, Dominique Gruson, Laurent Boillot, Cécile François, Emilie Bissonet Morane, Eric Kayser, Elodie de Montbron, Geoffroy Petit, Anne Anquetin, Emilie Metge, Anne Savelli, Laure Raynaud, Marc Sinaeve, Béatrice Brandt, Vincent Thevenon, Bina, Eloïse Gilles, Julien Bracq, Eloïse Richard, Frédéric Dumas, Pierre Tatin, Thibaut Bechecat, Sophie Villeneuve, Gaia Durivau, Yann Grienenberger, Anne Lechaczynski, Emilie Martin, Aurore Domont, Aurélie Broux, Pauline Lermigeaux, Waldick Jaloba, Joséphine Gläser, Aliette Saliou, Jean-François Lagier, Pénélope Reider, Natascha Jakobsen, Mathilde Huet, Audrey Rimbaud, Alice Couroyer, Thomas Vilaca, Emma Rouffi, Anaïs Jarnoux, Ludovic Avenel, Honoré Buisson, Kevin di Paola, David Ouanounou, Mariam Taieb, Julie Jacob, Caroline Simon-Provo, Axelle Givaudan, Floriane de Saint Pierre, Thierry Oriez, Denise Vilgrain, Laetitia de Villelume, Anne-Catherine Grimal, Olivier Mathiot, Pierre Kosciusko-Morizet, Nicolas et Nathalie Simmenauer, Rachel Milutinovic, Besma Boumaza, Diane Sénéchal, Emmanuel Baud, Maurice et Luce Accary, Marie-Laure Breton, Fabrice Imbault, Cécile Lejeune-Imbault, Yves Gévin, Tonise Paul, Vincent Prolongeau, Rita Rodriguez, Sharon Love, Albert et Nathalie Manzone, Delphine Jouandeau, Anne-Sophie Duroyon-Chavanne, Camille Bidaud, Philippe Guguen, Eric Faye, Martine Tremblay, Gérard Desquand, Florent Kieffer, Nicolas Orsini, Renaud Gassin, Kevin Unfricht, Ingrid Cadoret, Maxime Drouet, Océane Coppin, Christine Decoret, Marie-Noëlle Colson, Laurence Castellani, Anne-Sarah Panhard, Ambre Panhard, Coralie de Fontenay, Marie Berthelon, Romane Sarfati, Adrien Coispel, Eleonore Belin, Benedicte Epinay, Gilles Chalanson, Arthur Leitner, Richard Swaab, Asmaa Ouadoudi, Amélie Zanetti, Agnès Clequin, Maëlys Pradines Diane Diebold, Grégoire Couroyer, Eva Accary et tous les autres.

LONGCHAMP
PARIS

**Nous souhaitons remercier particulièrement
la Maison Longchamp, qui a créé avec nous le Prix Longchamp
MétamorFoses, pour leur soutien dans l'organisation
de l'exposition au musée des Arts et Métiers en juin 2022.**

LES AMIS D'ARTHUR
PROJET DE VIE DES PERSONNES AUTISTES

école camondo
architecture intérieure & design

PHILIPPE HUREL

soutien de la
Maison Hennessy

CHRISTOFLE
PARIS

BALTHAZAR
GESTION PRIVÉE

LE FIGARO

MARBRERIE
PROVENÇALE
Roches & Savoir-faire

BERGERE
DE FRANCE

LA MANUFACTURE
Cogolin
DEPUIS 1924

JACQUARD
FRANÇAIS

VERASETA
Etoffes & Soieries pour la décoration

Atelier ST
vitrail - artisanat d'art

La Verrerie
de Biot®

ERIC KAYSER
ARTISAN BOULANGER
PARIS

ACCOR

SORGA
.technology

FONDERIE D'ART
MACHERET

CENTRE INTERNATIONAL
D'ART VERRIER

ATELIER
D'OFFARD

La Scourtinerie
depuis 1882

PASSEMENTERIE
VERRIER
PARIS

Julien Faure
CRÉATEUR de RUBANS

Jean Bracq

THEVENON
Maison fondée en 1908
PARIS

ARTMETAL

DUVELLEROY
PARIS

DUMAS
RUBANERIE PASSEMENTERIE 1920

BANQUE
POPULAIRE
Fondation d'entreprise

MOBILIER
NATIONAL
LES GOBELINS

GOUVERNEMENT
*Liberté
Égalité
Fraternité*

INMA
INSTITUT
NATIONAL
MÉTIERS
D'ART

RÉVÉLATIONS
Biennale Internationale Métiers d'Art et Création
Paris | Grand Palais Éphémère | 9 - 12 juin 2022

musée
des arts et métiers
le cnam

Toutes les pièces de la collection sont mises en vente à partir du 15 juin 2022.

Les bénéfices des ventes seront reversés aux Amis d'Arthur et financeront la création d'ateliers artistiques pour les personnes avec autisme.

Contacts :

Valérie Accary :
+33680646522
valerie.accary@lesmetamorfoses.com

Sandrine Couroyer :
+33621494227
sandrine.couroyer@lesmetamorfoses.com